

les travaux de ces hommes célèbres, il reste encore beaucoup de choses à désirer sur les animaux de ce genre.

Les hydatides sont assez généralement superficielles, c'est-à-dire qu'on voit une partie de leur corps engagée dans la substance du foie, ou de tout autre viscère, et une partie saillante en dehors : on dit assez généralement, parce qu'il arrive souvent, sur-tout lorsqu'elles sont très-multipliées, qu'on en trouve qui sont entièrement cachées. Les espèces qui vivent dans le lard, telles que la ladrique et la delphinique, sont au contraire bien plus souvent renfermées dans l'intérieur de cette substance, que visibles à la surface des viscères, quoiqu'on en trouve toujours sur eux.

La grandeur des vésicules des hydatides varie selon les espèces, et, dans la même espèce, selon l'âge, le tempérament de l'animal, aux dépens duquel elles vivent. Pallas en cite de la grandeur de la main ; mais elles sont fort